

2016

Pôle interdisciplinaire d'études françaises

Université d'Innsbruck

Rapport d'activités



Statistique subventions

Demandes de subvention 2016
(Incoming, Outgoing, Projets spéciaux)



Manifestations

Priorité thématique :
Euro 2016
Football et mondialisation,
football et plurilinguisme

Avant-propos

Le Pôle interdisciplinaire d'études françaises a été fondé en 2001. Il est un des cinq Pôles-pays de l'Université d'Innsbruck. Sa mission est de promouvoir la coopération scientifique et les échanges académiques entre les chercheurs et enseignants de l'Université d'Innsbruck et des universités et grandes écoles françaises. Il aide les chercheurs de l'Université d'Innsbruck désirant coopérer avec des collègues français dans le financement et la réalisation de leurs projets. Le Pôle soutient les colloques et les participations à des colloques, les journées d'études, les conférences invitées, les réunions de travail, les projets de recherches bilatéraux, les excursions, les conférences, les lectures littéraires, les expositions etc. En premier lieu, il subventionne les frais d'hébergement et de voyage occasionnés par ces échanges. Le Pôle d'études françaises a une vocation d'interdisciplinarité, c'est-à-dire qu'il répond aux demandes de coopération émanant

de toutes les facultés, de tous les départements et de toutes les disciplines.

Le Pôle d'études françaises décerne une fois par an le Prix de la France pour les travaux scientifiques faits à l'Université d'Innsbruck en rapport direct avec la France dans les catégories mémoires de maîtrise/master, thèses de doctorat et post-doc.

De plus, le Pôle d'études françaises organise lui-même et co-organise avec les instituts de l'Université d'Innsbruck et les universités françaises des événements scientifiques tels des colloques et des journées d'études, mais aussi des conférences invitées et des cycles de cours.



Subventions

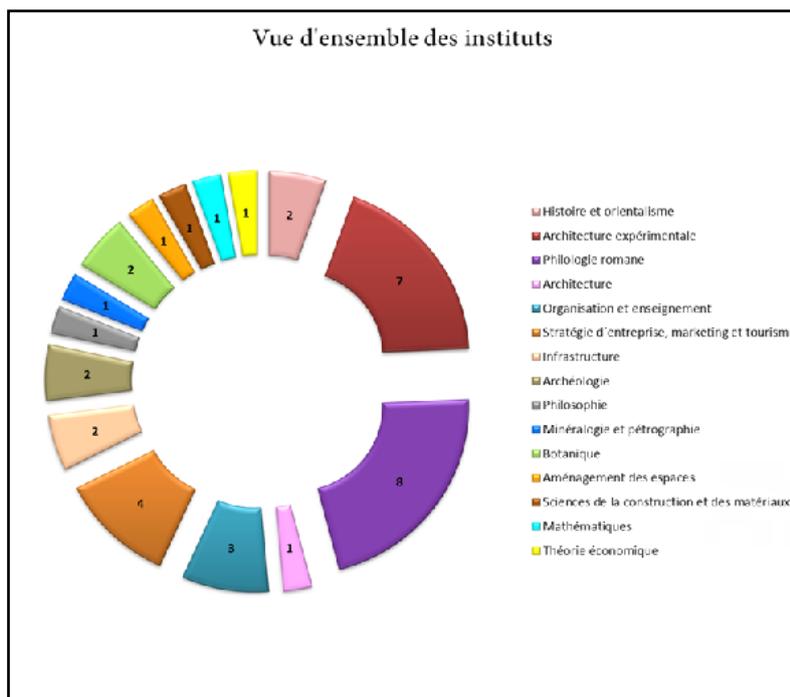
En 2016, le Pôle a reçu 39 demandes de subvention pour des coopérations scientifiques. Deux demandes ont dû être refusées, si bien que 37 demandes au total ont pu être accordées et financées. 15 demandes concernaient des chercheurs français invi-

tés par des collègues innsbruckois (Incoming), 14 demandes se rapportaient à des coopérations dans le cadre desquelles des chercheurs de l'Université d'Innsbruck ont été invités par des collègues français (Outgoing). De plus, le Pôle a accordé en 2016 8 projets spéciaux.

2016

Subventions accordées selon les instituts

Au travers des 37 subventions accordées par le Pôle, 15 départements de l'Université d'Innsbruck ont été soutenus, c'est-à-dire que 32 membres d'Innsbruck et 28 collègues français ont fait des échanges.



3	4	5	6	7	1	2	1	2	3	4	5	6	7	5	6	7	1	2	3	4
10	11	12	13	14	15	16	8	9	10	11	12	13	14	12	13	14	15	16	17	18
17	18	19	20	21	22	23	15	16	17	18	19	20	21	18	19	20	21	22	23	24
24	25	26	27	28	29	30	22	23	24	25	26	27	28	19	20	21	22	23	24	25
							29	30	31					26	27	28	29	30		

JULY							AUGUST							SEPTEMBER											
S	M	T	W	T	F	S	S	M	T	W	T	F	S	S	M	T	W	T	F	S					
					1	2	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			
3	4	5	6	7	8	9	7	8	9	10	11	12	13	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13		
10	11	12	13	14	15	16	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		
17	18	19	20	21	22	23	21	22	23	24	25	26	27	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	
24	25	26	27	28	29	30	28	29	30	31				25	26	27	28	29	30						
31																									

OCTOBER							NOVEMBER							DECEMBER												
S	M	T	W	T	F	S	S	M	T	W	T	F	S	S	M	T	W	T	F	S						
						1	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10				
2	3	4	5	6	7	8	6	7	8	9	10	11	12	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13			
9	10	11	12	13	14	15	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		
16	17	18	19	20	21	22	20	21	22	23	24	25	26	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21		
23	24	25	26	27	28	29	27	28	29	30				18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
30	31																									

0
1
6

Manifestations 2016

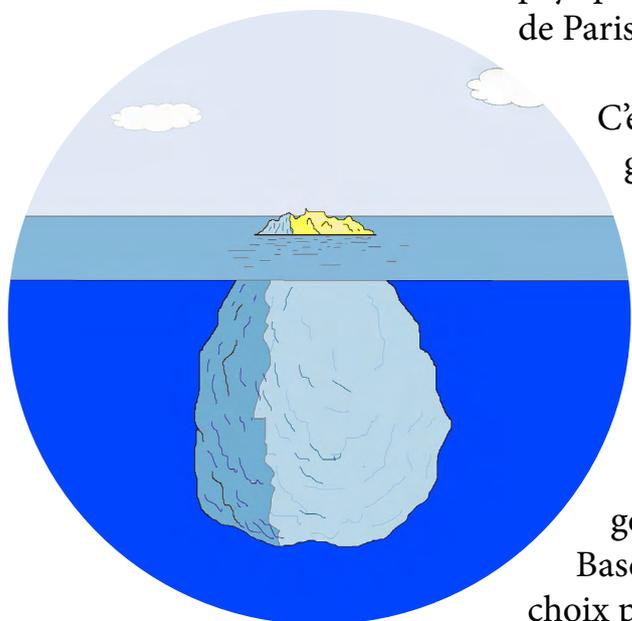
A côté de son activité de subvention, le Pôle d'études françaises a organisé en 2016 une série de 14 manifestations et a pu montrer ainsi, comme chaque année, qu'il est un (co-)organisateur professionnel et fiable pour les colloques scientifiques, les événements culturels et les conférences.

Le Pôle a coopéré avec de nombreux instituts et pôles de recherche de l'Université d'Innsbruck, avec des universités françaises, avec les Pôles-pays – le Pôle italien, le Pôle russe, le Pôle canadien et le Pôle d'études interaméricaines –, avec diverses institutions scientifiques de l'Université d'Innsbruck – comme le bureau du Südtirol, le Center New Orleans et l'AIANI – ainsi qu'avec le pôle de recherche « Espace alpin – les hommes et l'environnement », et avec des partenaires externes comme l'Institut français d'Autriche, la province du Tyrol, la ville d'Innsbruck, et la Convention alpine.

Changement climatique

La conférence de Paris sur le climat – bilan et perspectives, et un coup d'œil dans les coulisses

de la jeunesse de ces deux pays présents à la conférence de Paris.



Contre toute attente, lors de la COP21 en décembre à Paris, les 195 pays partenaires ont trouvé, par rapport aux conférences précédentes, un accord très ambitieux sur la réduction de l'impact des activités humaines sur l'environnement. Le réchauffement planétaire doit, grâce à une diminution des énergies fossiles, être limité à +1,5°C par rapport au niveau préindustriel. Comment en est-on arrivé à ce résultat, et comment pourra-t-on maintenant le mettre en œuvre ?

C'est de ces questions qu'ont discuté des membres des délégations autrichienne et française et des représentants

C'est le climatologue innsbruckois et co-auteur du GIEC, M. **Prof. Georg Kaser**, qui a animé la soirée. C'était la troisième et dernière manifestation du cycle « Changement climatique :

Bases scientifiques et choix politiques » que le Pôle d'études françaises de l'Université d'Innsbruck et le Pôle de recherche « Espace alpin – les hommes et l'environnement » avaient organisé ensemble.

Aussi bien la vice-présidente de l'Université d'Innsbruck, Mme **Prof. Anke Bockreis**, que l'Ambassadeur de France en Autriche, **S.E. Pascal Teixeira da Silva**, ont souligné dans leur discours de bienvenue que la France avait pris la COP21 très au sérieux et que ce pays organisateur avait fait tout son possible pour faciliter un accord.

Sur le podium se trouvaient, d'un côté, deux habitués qui avaient participé pendant

des décennies aux conférences sur le climat, à savoir le directeur de la délégation autrichienne **Helmut Hojesky** et le climatologue français et premier auteur du GIEC **Jean Jouzel**, présent dans la délégation française depuis la première COP ; et de l'autre, sur la droite du podium, les représentants de la jeunesse à la COP21 : deux Autrichiens (**Armin Domitner** et **Katrin Kaltenegger**), partis comme reporters à la COP21 pour en informer les jeunes, et une jeune Française (**Alice Loevenbruck**), qui avait travaillé comme stagiaire au secrétariat de la conférence sur le climat et avait eu accès ainsi à toutes les délibérations.



Journée de la Francophonie

« Rencontre avec des réfugiés francophones »



Pour la Journée de la Francophonie qui a eu lieu en mars, le Pôle d'études françaises a organisé à la Claudiana une rencontre avec des réfugiés francophones. Le public venu nombreux – dont la moitié d'une classe de lycée avec son professeur – a saisi l'occasion de connaître **Ahmed Diop (Guinée)** et **Mamadou Seone (Côte d'Ivoire)** et d'écouter leur histoire, au lieu de se borner à suivre à la télé les chiffres de

réfugiés, les images de clôtures de sécurité et de campements surpeuplés. Le lien entre les réfugiés et le public était la langue française.

Ils ont chacun présenté leur pays et raconté leur histoire: les deux ont dû fuir à cause de leur engagement politique dans l'opposition, suffisamment efficace pour inquiéter les pouvoirs, si bien qu'ils ont été poursuivis, menacés et attaqués par le gouvernement.

Lorsqu'ils ont vu que leur vie était en danger, ils ont cherché un passeur et sont venus en Europe, plus précisément à Vienne, par avion et munis de faux papiers. Ils ont été placés dans le centre de premier accueil à Traiskirchen et de là, transférés au Tyrol où ils attendent tous deux, depuis maintenant plusieurs années, une réponse à leur demande de régularisation.

Conférence invitée

« Le sport d'hiver comme élément unifiant sous l'occupation française dans le Montafon (1945-1953) »



témoignage du montafonier Franz Vonier, âgé de 84 ans. À l'époque, il avait rencontré René Boillot, soldat français, en faisant du ski, et s'était lié d'amitié avec lui. Grâce à Boillot, Vonier avait participé plusieurs fois à des concours de ski en France.

La conférence de **Dr. Andreas Brugger** (directeur des archives du Montafon à Schruns), organisée par le Pôle d'études françaises de l'Université d'Innsbruck et l'institut de traductologie, a montré que le sport d'hiver a rapproché les peuples sous l'occupation française.

Dr. Brugger a retracé les relations historiques qui se sont manifestées entre le Montafon et la France – de l'escarmou-

che militaire lors des guerres napoléoniennes aux travaux saisonniers des paysans du Montafon dans le « quasi » pays voisin. Sans oublier la (ré-)invention du ski alpin dans le Vorarlberg et au Tyrol au début du XXe siècle ainsi que son importance dans les combats de montagne de la Première Guerre Mondiale.

La source la plus spectaculaire de ses recherches est le

Journée de l'Europe 2016

Nous parlons de l'Europe – Dialogue entre citoyens et décideurs européens dans quatre langues



Cette année, l'université d'Innsbruck a célébré la Journée de l'Europe du 9 mai sous la devise « Nous parlons de l'Europe », au cours de laquelle des étudiants et des citoyens intéressés ont pu entrer en dialogue, dans quatre langues, avec des représentants du Comité européen des régions. Cette manifestation a été organisée par la ÖH (représentation des étudiants), le Pôle italien, le Pôle d'études françaises et le département de philologie romane de l'Université d'Innsbruck ainsi que la province du Tyrol et le Comité européen des régions.

Des responsables politiques régionaux de toute l'Europe étaient présents au colloque du Comité sur l'« Environnement et ressources naturelles » à Innsbruck et ont montré un

grand intérêt à discuter avec la population, et en particulier avec la jeunesse.

Pour la France, le public a pu rencontrer – sous la modération de **Mag. Martina Mayer** du département de traductologie – **Christophe Rouillon**, maire de Coulaines, et **Laurent Thieule**, haut fonctionnaire de l'UE et directeur du Comité des régions. Les invités ont interrogé les étudiants présents sur leurs expériences à l'étranger et sur leur conception de l'UE pour ensuite lancer un appel passionné à la jeunesse, celui de ne pas se détourner de l'idée européenne mais, au contraire, de faire de l'Europe notre avenir : une Europe avec des valeurs comme la culture de bienvenue pour les réfugiés et l'intégration dans une Union sans frontières.

La Réunion et Mayotte

Cycle de conférences



sa végétation luxuriant, mais aussi pour l'art de vivre, pour le rythme au ralenti, la décontraction et l'irrévérence par rapport aux horaires. Ainsi que pour la cohabitation de groupes de population d'origines et religions diverses, qui parlent au quotidien, à côté du français standard, une variété de créole, héritage du passé colonial.

Stefan Mantl avait connu l'île comme assistant de langue dans un lycée, une activité qu'il a chaleureusement recommandée à tous les étudiants présents dans le public. Rike Stotten était venue sur l'île à travers un stage dans une ferme bio, suivie de nombreux autres séjours, qui lui ont même permis d'écrire un guide touristique de La Réunion. Elle affirme pourtant que, même pour elle, il reste encore des secrets et des merveilles à découvrir.

Mayotte : le 101^{ème} département de la France

La sociologue agricole **Dr. Rike Stotten** de l'Institut de sociologie, qui en 2014 a vécu un an en tant que professeur d'histoire et de géographie à Mayotte, a donné un compte rendu de ses expériences sur l'île française située dans l'océan Indien.

Mayotte est affectée par un destin hors du commun : depuis cinq ans, l'île a acquis le statut de département d'outre-mer dans le cadre de la République française, et donc aussi de l'Union européenne. Néanmoins, l'Euro, la « laïcité » ainsi que les avantages sociaux français n'ont pas apporté un niveau de vie européen, mais bien plutôt des flux migratoires issus des autres îles des Comores.

Avec le statut de département, Mayotte devrait désormais pouvoir accéder aux fonds structurels de l'UE – mais y a-t-il quelqu'un en France ou dans l'Union européenne qui s'intéresse réellement à faire face à ces problèmes très variés, pour lesquels il n'y a pas de solution toute faite ?

Dans la manifestation intitulée « Comment se passe la vie au paradis ? », la sociologue agricole **Dr. Rike Stotten** et le romainiste **Mag. Stefan Mantl**, ont présenté, avec des diapositives magnifiques, leurs expériences faites sur l'île de La Réunion.

Cette « île des rêves » n'est pas seulement entourée de grandes plages blanches et de côtes abruptes et rocheuses, elle est aussi marquée par une végétation variée et colorée, des montagnes bruns-gris ainsi que par des amoncellements rouges de lave. La Réunion ne se visite pas seulement pour

Festival international du film à Innsbruck (Pôles Pays)

Die Länderzentren der Universität Innsbruck
25. Internationales Film Festival Innsbruck (IFFI)
24.–29. Mai 2016



Dans le cadre du 25ème festival de films du Leokino Innsbruck, les Pôles Pays de l'Université d'Innsbruck ont passé cinq films des pays et des cultures correspondant(e)s. Le pôle d'études françaises a présenté le film tunisien « Le Challat de Tunis » (régie : Kaouther Ben Hania).

Pascal Boniface, directeur de l'IRIS (Institut de Relations Internationales et Stratégiques) et enseignant à l'Institut d'Etudes européennes de l'Université de Paris 8, est un expert renommé des relations internationales dont les recherches portent sur le football et la mondialisation.



Football et mondialisation

Le politologue français Pascal Boniface est venu à Innsbruck sur invitation du Pôle d'études françaises.

Le politologue français **Pascal Boniface** a parlé sur invitation du Pôle d'études françaises de la relation entre le football et la politique mondiale. Selon lui, tous les hauts et les bas de la scène politique mondiale se reflètent dans le football. Ce qui s'est confirmé en 1969, quand un match de football entre le Honduras et le Salvador a déclenché une guerre. Ou, si l'équipe nationale de football

semble être la seule chose qui tient ensemble un pays profondément divisé comme la Belgique. La définition traditionnelle d'un Etat à travers un territoire, une population et une autorité gouvernementale doit dorénavant être complétée par l'existence d'une équipe nationale de football. Le football crée une communauté mondiale, son triomphe est le triomphe d'une mondialisation pacifique. Mais il

s'agit d'une mondialisation qui respecte les identités nationales, et qui donne lieu à une nouvelle forme de fierté nationale, qui ne repose pas sur la conquête militaire, mais sur la performance athlétique.

Un but à zéro pour le lien entre le football et le monde politique!

Le football parle toutes les langues !

Quelles sont les stratégies développées par les clubs pour vivre avec le plurilinguisme ? Cette question et bien d'autres ont été au centre de la journée d'études « Le football pluriel et le plurilinguisme », organisé à l'Université d'Innsbruck par **Prof. Dr. Eva Lavric** de l'Institut de philologie romane avec ses étudiants du séminaire-projet homonyme, en coopération avec le Pôle d'études françaises et le groupe de recherche innsbruckois sur le football.

Ont participé des chercheurs et chercheuses venus de l'Europe entière (Allemagne, Autriche, France, Italie, Russie, République Tchèque), y compris **Erika Giorgianni** de Venise, dont les recherches portent sur la question de savoir si les équipes multilingues et multiculturelles de football jouent mieux que les équipes plutôt monolingues. **Michaela Baur** (Lambach/Wels) a présenté les résultats de sa thèse sur des académies de football des jeunes dans les clubs de la Premier League anglaise. **Georg Spitaler**, politologue (Vienne) et auteur du livre « Les joueurs étrangers en Autriche », a inter-



prété la situation des joueurs étrangers comme une forme particulière de la migration de main-d'œuvre ; et **Roman Beljutin** de Smolensk s'est intéressé aux interviews et conférences de presse des joueurs et entraîneurs, où un manque de compétences linguistiques conduit souvent à des faux pas linguistiques. Sur cette base, **Machteld Meulleman** de l'Université de Reims a montré que certains protagonistes du football français faisaient exprès d'afficher ce genre de passes ratées pour cultiver ainsi une certaine image insolite.

La soirée a vu un débat public avec des professionnels de football : un gestionnaire (**Gerhard Stocker**, président de longue date du FC Wacker Innsbruck), un entraîneur (**Masaki Morass**, entraîneur austro-japonais, y compris au FC Red Bull Salzburg) et un joueur de football

francophone (**Emmanuel Akwuegbu**, entraîneur du FC Wacker Innsbruck junior, ancien joueur de la Bundesliga), qui ont parlé sur le maniement de la langue et de la communication dans les équipes de football. La soirée s'est terminée par un « public viewing » commun du premier match de l'Euro 2016.

Fête de la Musique: Innsbruck singt 2016

Ambiance française dans le cadre d'*Innsbruck singt 2016*

Apporter un peu du flair de la « Fête de la musique » à l'été innsbruckois, c'était là le but du Pôle d'études françaises. Ce projet a pu être mis en œuvre dans le cadre d'*Innsbruck singt*, une manifestation organisée par la ville, réunissant chanteurs et chœurs du Tyrol et de la ville jumelée de Grenoble, avec un public nombreux qui était invité à chanter.

Le Pôle d'études françaises a invité, comme l'année précédente, le trio **Mathias Steinhuber** (guitare et chant), **Christine Ransmayr** (violoncelle et voix) et **David Six** (guitare et piano), qui ont chanté des chansons populaires françaises. En début d'après-midi, le Pôle



avait déjà organisé un colloque sur le thème de la « Chanson », pour lequel **Dr. Heinz-Christian Sauer** a déroulé l'histoire de la chanson française et commenté des chansons célèbres comme « Le déserteur » de

Boris Vian, « Clémence en vacances » d'Anne Sylvestre ainsi que plusieurs morceaux de Georges Brassens.

International Day 2016

« Sors et découvre le monde »

International Day
Universität Innsbruck

Schau in die Welt hinaus!

Dienstag, 8. November 2016
11-16 Uhr

Claudiana, Herzog-Friedrich-Straße 3, 6020 Innsbruck

universität innsbruck

Photo: pixabay.com / Design: Ludovica Miller

Sors et découvre le monde était la devise des services internationaux de l'Université d'Innsbruck, parmi lesquels les Relations internationales, les Pôles-pays, l'AIANI, le bureau du Tyrol du Sud et le Center New Orleans, pour la Journée portes ouvertes qui a eu lieu dans les locaux de la Claudiana.

De nombreux visiteurs ont eu l'occasion de découvrir les offres diverses pour étudiants et membres de l'université. Le programme a été accompagné par une animation musicale, un cinéma et des spécialités internationales.



Journée de la France 2016

COP21+1: De Paris à un meilleur climat?



L' 'A m b a s s a d e u r S.E. **Pascal Teixeira da Silva** et le recteur **Prof. Tilmann Märk** ont souligné dans leurs discours de bienvenue à la journée de la France combien le Pôle d'études françaises, dont on a signé à cette occasion le sixième contrat triennal, était un succès. « S'il n'existait pas, il faudrait l'inventer », a déclaré le recteur Märk. De même, tous deux ont mentionné les six événements consacrés au changement climatique, à l'occasion de la COP21 à Paris, organisés par le Pôle d'études françaises en coopération avec l'Ambassade de France en Autriche et avec le centre de recherche innsbruckois « Espace alpin – l'homme et l'environnement ».

La soirée a été consacrée à la question d'actualité du changement climatique et de la dynamique de l'Accord de Paris. Dans un débat public – animé par **Dr. Wolfgang Gurgiser** (du centre « Espace alpin –

l'homme et l'environnement ») – des experts français et autrichiens ont parlé des dernières évolutions : du côté français, l'Ambassadeur **S.E. Pascal Teixeira da Silva** et le professeur **Sylvie Faucheux**, économiste de l'environnement au « Conservatoire national des arts et métiers » à Paris, ont été sur le podium. Du côté autrichien, les participants étaient **Dr. Helmut Hojesky**, le chef de la délégation autrichienne aux COP21 et 22 à Paris et à Marrakech, et **Prof. Markus Ohndorf**, le nouveau titulaire de la chaire d'économie de l'environnement à l'Université d'Innsbruck.

Les experts se sont montrés confiants quant à la dynamique mise en mouvement par l'Accord de Paris dans la protection du climat qui ne risque plus d'être victime d'évolutions politiques comme celle qui se dessine aux États-Unis. Il s'avère que de plus en plus d'entreprises découvrent la durabilité

et comprennent qu'un succès commercial est possible non pas en dépit, mais à travers la protection du climat. L'accord est entré en vigueur beau-

coup plus vite que prévu, car il a été rapidement ratifié par presque tous les États.

La discussion terminée, les Prix de la France de 2016 ont été décernés. Dans la catégorie « thèse de doctorat », le prix a été attribué à **Maria Piok** pour son travail sur les adaptations par Nestroy de vaudevilles français. Dans la catégorie « mémoire de maîtrise », les prix sont allés à **Johanna Taglieber** pour son étude de didactique des langues intitulée *Le rôle de la bande dessinée dans les manuels scolaires de FLE en Autriche*, ainsi qu'à **Maria Artho** pour son travail de traductologie sur les nouvelles traductions allemandes du *Petit Prince*.

Festival

Lire les montagnes 2016

Soirée de lecture avec François Labande



En coopération avec la Convention alpine d'Innsbruck, le Pôle d'études françaises a organisé, dans le cadre du Festival « Lire les montagnes 2016 » à Innsbruck, une soirée de lecture avec **François Labande**.

François Labande est connu comme alpiniste, écrivain et écologiste au-delà des frontières de la France. Il a été impliqué depuis des décennies en bonne place dans le cadre de l'ONG «Mountain Wilderness» pour la préservation des montagnes et de leur caractère sauvage, naturel, intact.

Modéré par **Dr. Doris Eibl** de l'institut de philologie romane, Labande a présenté (en français et en allemand, grâce à la traduction d'Eva Lavric) des extraits de son roman récemment publié « La ligne d'horizon », qui combine la vie professionnelle d'un guide de montagne avec des événements et des

développements actuels en Syrie et en France, ainsi que le dernier chapitre de son livre d'essai autobiographique « Traces Écrites » dans lequel il parle de l'avenir de l'alpinisme ainsi que du souhait d'enthousiasmer les jeunes pour cette activité qui est bien plus qu'un simple sport.